



La plateforme médico-sociale et ses partenaires vous souhaitent la bienvenue à cette demi journée de

SENSIBILISATION AUX SUPPORTS DE COMMUNICATION ET A LEUR UTILISATION

du 20 janvier 2015

Nous remercions toutes les personnes qui ont participé au sous groupe de travail

M. Brutel - D. Bouzidi - J. Dattler - E. Diebolt - Dr Fauvet - M. Forgeonnel -
E. Garrel - D. Huy - Dr Ilas - S. Kern - S. Litche - V. Ludmann - M. Myny - E. Paya -
M. Quere - S. Schaeffer - D. Scheuer



Comment en est-on venu à travailler ensemble sur les supports de communication?

Un cadre : la Plateforme Médico Sociale

La création d'un sous groupe IME-SESSAD-PPEA.

- avec les chefs de service et médecins
- avec les professionnels de terrain

Un partage des pratiques et une volonté de créer un outil de référence commun.

L'utilisation des supports de communication



pour des enfants ayant
des Troubles Envahissants du Développement

J. Dattler et E. Garrel

3 axes au document rédigé par le sous groupe :

- Fondements théoriques
- Utilisation concrète des supports de communication visuelle
- Base de données

=> Nous développerons ici les fondements théoriques

1. Définitions
2. L'émergence de la communication et de la fonction symbolique chez l'enfant sans pathologie
3. L'enfant ayant des Troubles Envahissants du Développement
4. Elaboration du document émanant du sous groupe de la Plateforme Médico Sociale

1. Définitions

Supports de communication visuelle :



Objet



Photo



Image



Pictogramme

Communication : message émis par un sujet à l'adresse d'un autre sujet.

Elle précède le langage qui est un code linguistique qui nécessite un apprentissage.

➔ **Communication et langage sont donc à distinguer.**

Entre la communication non verbale, qui en passe par le corps et l'avènement du langage, se développe en parallèle notre capacité à construire une pensée. De nombreux psychologues dont Piaget, Wallon et Bruner s'accordent à dire que cela est possible grâce à la fonction symbolique.

La fonction symbolique (Piaget) : permet au sujet de se représenter mentalement et ainsi d'évoquer des objets, actions ou événements en leur absence, en se servant de signes ou de symboles.

Pour lui la fonction symbolique se traduit par plusieurs conduites:

- L'imitation différée
- Le jeu symbolique
- Le dessin
- L'image mentale (acoustique, tactile, olfactive, visuelle, gustative)
- Le langage

qui nous permettent, en partie, de mieux saisir comment l'enfant comprend son quotidien.

2. L'émergence de la communication et de la fonction symbolique chez l'enfant sans pathologie

Liens précoces : capacités de communication spécifiques

• **Chez le bébé :**

Déjà là lors de la vie intra utérine,



Pulsion primaire d'attachement (Bowlby) : afin de maintenir la proximité avec la mère.

Ex: le cri, le grasping, la succion, le sourire, recherche du regard,



imitation précoce

Système visuel du nourrisson bien plus développé que les autres systèmes de communication (parole, geste, manipulation d'objets) ce qui en fait un canal privilégié de la communication interactive.

Sensibilité importante à la voix humaine: lui permet de mieux rentrer en contact avec l'adulte.

• **Chez l'adulte**

Capacités d'adaptation : si le nourrisson induit et initie le comportement de l'adulte, il est nécessaire, par ailleurs que les réponses de l'adulte soit le plus adaptées possibles.

Accordage affectif : l'adulte va s'accorder au mouvement, à la mimique de son bébé en la reprenant, l'exagérant ou l'accompagnant d'un bruitage qui comporte une part d'imitation, tout en y intégrant une part modalité expressive différente.

De ce dialogue tonico-émotionnel vont naître les bases de la pensée.

Vers la mise en place de la fonction symbolique

L'adulte, par ses fonctions de contenance, de pare-excitation, de transformation et d'organisation des éléments donnés par le bébé, permettra alors à celui-ci, un travail d'introjection de ses expériences psychiques.

Ces fonctions se retrouvent dans des notions théoriques telles que :

- Le holding et le handling (D. Winnicott);
- La capacité de rêverie de la mère, (W. Bion);

Toutefois si l'environnement maternel reçoit les mouvements, les gestualités, les productions sonores du bébé comme autant de messages à déchiffrer il faudra également que le bébé tolère d'accueillir les réponses qui lui seront faites.

3. L'enfant ayant des Troubles Envahissants du Développement

a- Présentation générale

Enfants avec des troubles : - de la **communication**;
- des **relations sociales**;
- du **comportement**;
avec des **capacités cognitives variables**.

Quelques comportements types (variables selon les enfants):
-**répétition de certaines activités**;
-**intolérance au(x) changement(s)**;
-centrés sur leurs **ressentis psychocorporels**;
-**fortes angoisses**;
-**retrait relationnel**...

Recherches actuelles en neurosciences, les témoignages d'autistes de hauts niveau, les écrits psychodynamiques, semblent nous permettre de faire des **hypothèses concernant leur fonctionnement de penser**.

b- Caractéristiques spécifiques des enfants TED à partir de recherche en neurosciences (non exhaustif):

- difficultés à intégrer les informations venant d'un support en mouvement;
- difficultés dans le traitement temporel/séquentiel de la parole.
- déficits ou anomalies lorsqu'il s'agit d'explorer des visages, malgré une perception et mémorisation visuelle efficaces ;
- difficultés à percevoir l'image globale, intérêt particulier pour le détail;
- hypersensibilité qui conduit à une distractibilité élevée.

➔ *Nous pouvons alors penser qu'un bébé avec de telles difficultés développe une aversion pour les mouvements rapides, est en difficulté face au contact oculaire, que son réflexe d'imitation précoce s'en trouve entravé, l'empêchant de rentrer dans un dialogue tonico-émotionnel et désynchronise l'accordage affectif.*

En faisant l'hypothèse que ces difficultés sont présentes dès le plus jeune âge chez la personne autiste, nous mesurons alors combien l'altération de communication vient entraver l'ensemble des relations précoces et donc l'élaboration du processus de penser.

Aussi, chercher à s'ajuster au fonctionnement psychique de la personne autiste en proposant des supports de communication visuels ne permettra pas de « réparer » les expériences ratées de la prime enfance mais vient tout de même favoriser l'avènement d'une rencontre. ¹

c- Intérêt(s) d'utiliser des supports visuels de communication avec les enfants TED

« Je pense en images. Pour moi, les mots sont comme une seconde langue. Je traduis tous les mots, dits ou écrits, en films colorés et sonorisés ; ils défilent dans ma tête comme des cassettes vidéos. Lorsque quelqu'un me parle, ses paroles se transforment immédiatement en images»
Temple Grandin

Propriétés des supports de communication :



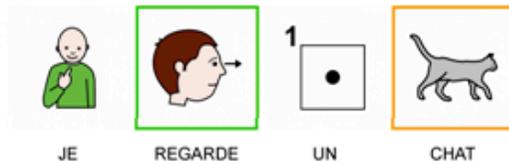
- Visuels
- Statiques et sans valeur sociale
- Permanents
- Concrets

Aussi, ils permettent de:

- **soutenir l'expression** afin que l'enfant puisse formuler des demandes et exprimer ses désirs en le mettant à une place de sujet;
- **aider à la compréhension du langage et des mots** : trop abstraits. Le support imagé concrétise le mot.
- **soutenir la relation par sa fonction tiers** : les regards convergent vers cet objet qui vient médiatiser le lien;
- **faire fonction de contenance et de réassurance** : manipuler concrètement les images permet de contenir la pensée, abaisse l'anxiété;
- **se repérer dans le temps et dans l'espace** : représentation de l'écoulement du temps, celui-ci n'est plus immédiat mais peut s'anticiper ; représentation de la permanence des objets, lieux et personnes ;

Mais encore, de:

- **favoriser l'autonomie** en structurant les activités , les personnes TED ayant du mal à planifier leurs actions;
- **centrer l'attention** de l'enfant sur un objet;
- **construire le langage oral** : construire une phrase, travailler l'ordre et la segmentation des mots dans une phrase, acquisition de vocabulaire;
- **soutenir l'entrée dans le langage écrit** par l'apprentissage de manière globale des mots écrits sous le pictogramme ou l'image.



Nous voyons alors combien, lorsqu'on travaille auprès d'enfants TED, il semble important d'adapter, en partie, l'environnement et notre manière de communiquer selon les particularités de la «pensée autistique».

C'est ce constat qui nous a amené à réfléchir sur le document à partir duquel nous travaillons ensemble aujourd'hui.

4. Elaboration du document émanant du sous groupe de la Plateforme Médico Sociale

a- Bases et développement de notre réflexion

Le sous groupe de travail, a été amené à élaborer un répertoire de supports visuels communs qui:

- n'est pas une méthode.
- s'inspire des approches Teacch + Pecs + utilisation des supports visuels dans les écoles et les groupes d'enfants en général.
- qui cherche à harmoniser nos pratiques concernant l'utilisation de ces supports;

POUR QUI ?

En terme de pathologies : TED, enfants et adolescents présentant des altérations dans le domaine de la communication et/ou du langage de manière plus générale (déficience mentale, troubles de la parole et du langage....)

En terme d'âge : il s'agissait de couvrir une large tranche d'âge : de la petite enfance à l'adolescence.

En terme de capacités langagières : utilisation de ces supports pour les enfants avec peu ou pas de langage oral mais également pour les enfants avec langage.

➔ En effet même si l'enfant parle, son langage peut :

- être peu ou pas adressé (enfant qui soliloque, parle pour lui);



- ne pas avoir pas de sens (néologismes, langage stéréotypé, idiosyncratique,...);

- être peu utilisé, besoin d'aide à l'évocation (difficultés d'accès au mot, difficultés d'initiative, difficultés à se représenter les choses)

- compréhension verbale souvent surestimée (basée sur la reconnaissance de routines, de gestes et d'indices environnementaux)

QUEL SYSTEME DE COMMUNICATION UTILISE?

- Réflexion autour des supports visuels privilégiée par rapport aux signes
- Utilisation de quelques signes dans le document pour représenter certaines notions abstraites
- en complémentarité des supports visuels si les professionnels et l'entourage de l'enfant maîtrisent les signes.

➔ La question des signes reste ouverte



QUELLES BANQUES D'IMAGES ?

De l'idéal d'une banque d'images et de pictogrammes unique utilisable dans toutes les structures

- Répertoire de base en choisissant le vocabulaire lié au quotidien des enfants.

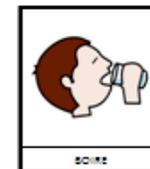


Action du quotidien

Règles de vie et interdits

Lieu de vie

- Réflexions en terme de représentation et d'ordre psychopathologique. Cette réflexion nous a conduit à retravailler certaines images.



Ces réflexions ne sont pas poursuivies actuellement au vu de l'ampleur du travail à réaliser. En effet, elles amènent à créer une nouvelle banque de données ou un nouveau logiciel.

Nous nous sommes donc mis d'accord sur de l'existant :

- Dans le document, au vocabulaire de base, nous avons ajouté des catégories de mots (issues du site internet ARASAAC) telles que l'alimentation, les animaux, les jouets....



Mais comme :

- Une banque de données n'est pas exhaustive ;
- Qu'on souhaite prendre en compte les niveaux de développement des enfants (les images étant plus ou moins figuratives selon les banques de données) ;
- Qu'il y a la question de la gratuité et du droit à l'image ;

Choix de 4 banques de données d'images/pictogrammes :



ARASAAC



SCLERA



PECS



LA CLASSE

b- Des supports adaptés à l'enfant

S'interroger sur le support de représentation le plus adapté aux capacités de l'enfant :

- l'objet réel ou un objet référence



- la photo: l'objet est représenté tel qu'il est



- l'image: l'objet est représentée de façon plus ou moins figurative.



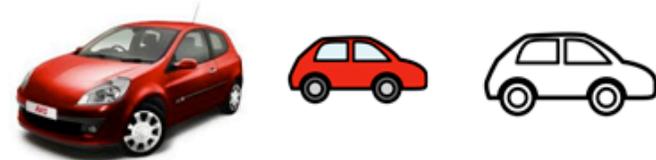
- le pictogramme: schéma simplifié de l'objet qui reprend quelques caractéristiques



S'accorder aux capacités perceptives de l'enfant

• Tenir compte des éléments perceptifs : image en noir et blanc - couleur - la dimension. L'enfant pourra dans certains cas y être sensible.

• Mieux vaut avoir des photos/images/pictogrammes clairs, directs, contrastés, avec peu de détails distrayants (noir et blanc favorise la généralisation)



b- Harmonisation de l'utilisation de ces supports

Leur mise en place:

- Ne pas noyer l'enfant dans une quantité trop importante de supports : permettre l'encodage et la discrimination des supports, faire le lien entre la chose/personne/activité et sa représentation.
- Si des supports déjà en place, associer les nouveaux afin de faire un lien et de les mémoriser

Structuration du temps :

- Emploi du temps/agenda journalier/hebdomadaire ou sur un moment précis de la journée (matin)
- succession des activités



Structuration des activités :

- découpage d'une tâche par étapes avec un séquençage visuel

Repérage spatial : objets, photos, images ou pictogrammes sur les portes dans l'institution. Lors d'un déplacement en voiture, une photo/image de l'endroit où l'enfant doit se rendre;



Représentation des consignes: règles de vie et interdits, émotions, personnes et lieux ...

Signification de l'absence et la présence dans les groupes de vie;

Transmission des informations entre les institutions/lieux de prise en charge et la famille

d- Les difficultés rencontrées

- investissement particulier à l'enfant, aux parents, aux professionnels
- quelque chose de supplémentaire dans la relation, de chronophage, de moins spontané que le langage
- effets des pathologies relationnelles qui nous mettent souvent à mal, voire en échec.
- contraintes institutionnelles (en terme de temps et d'argent)
- manque de familiarisation avec l'outil informatique
- dans les groupes de vie : concilier outils de communication individuels et groupaux

Mais une fois ces outils intériorisés, un usage plus naturel est possible dans la relation et on ne peut qu'en tirer du bénéfice ! Il faut y croire et persévérer et éviter l'écueil de l'abandon trop précoce de ces outils, c'est un processus qui peut être long mais aussi rapide parfois quand l'enfant se saisit de ce qu'on lui propose.